



Études de communication

langages, information, médiations

5 | 1985
Bulletin du CERTE n°5

Présentation

Delforce Bernard et Gillet Claude



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/3262>

DOI : 10.4000/edc.3262

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1985

Pagination : 2-6

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Delforce Bernard et Gillet Claude, « Présentation », *Études de communication* [En ligne], 5 | 1985, mis en ligne le 11 avril 2012, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/3262> ; DOI : 10.4000/edc.3262

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

© Tous droits réservés

Présentation

Delforce Bernard et Gillet Claude

- 1 Si on peut regretter que l'étude de la presse, ou l'étude à partir de la presse, occupe une place encore trop réduite dans l'enseignement, on ne peut que constater que celle-ci s'est renforcée et diversifiée. L'explique toute une série de raisons, scientifiques ou pédagogiques - par exemple les enjeux variés perceptibles dans l'analyse du fonctionnement et des discours des médias, ou la nécessité d'employer des documents authentiques. L'atteste toute une série d'indices à l'école primaire, dans le second degré ou à l'Université - en particulier, la présence des textes journalistiques dans certains manuels scolaires, l'utilisation de ces textes comme supports pour les exercices scolaires (résumés, synthèses, notes de synthèse).
- 2 Dans le même temps, on observe une multiplication des recherches qui prennent la presse comme objet ou qui prennent la presse comme corpus d'analyse. Celles-ci se développent essentiellement dans une perspective d'analyse de contenu (c'est-à-dire pour déterminer comment telle presse ou tel journal, dans la diachronie ou la synchronie, rendent compte de telle donnée "historique") ou d'analyse de discours (c'est-à-dire pour envisager comment, grâce à un corpus de textes journalistiques, on peut élaborer, préciser ou tester des appareils théoriques d'analyse du fonctionnement discursif). Or ce sont ces recherches qui sont utilisées, notamment, par des formateurs en "expression/communication", mais à une fin autre - la formation des locuteurs/scripteurs - que celle pour laquelle elles ont été produites, ce qui soulève évidemment des problèmes théoriques, méthodologiques et pédagogiques.
- 3 Par ailleurs, quelques uns d'entre nous avaient pu empiriquement constater les effets qu'une formation à la presse produisaient au niveau de la formation des locuteurs/scripteurs. Mais si le support s'est révélé riche du point de vue de son exploitation, son utilisation amène là aussi des interrogations : en quoi, une activité d'analyse peut éventuellement servir à une activité de production ? en quoi ce qui est acquis sur un type d'objet est transférable à d'autres objets ? à quelles conditions ?
- 4 Le présent numéro regroupe les communications présentées sur ce thème et ces questions lors de la journée d'étude organisée par le C.E.R.T.E. en novembre 1983.

- 5 Les deux premiers intervenants, Maurice Deleforge, Directeur des Etudes à l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille, et Christian Hermelin, Formateur au Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes (Paris), se sont situés dans le cadre de la profession journalistique. M. Deleforge a insisté sur les spécificités de l'écriture journalistique, et sur ses contraintes propres, à partir des conseils qui sont prodigués aux producteurs d'articles. Ch. Hermelin, à partir d'une réflexion sur la production journalistique, en particulier dans le repérage des sources, a montré comme les "acteurs" avaient le droit, ou se créaient le droit, à la parole dans les médias, et a mis en valeur l'importance d'une meilleure connaissance de la presse, à l'usage des journalistes, mais aussi à l'usage de ceux qui ont affaire à la presse.
- 6 Les communications d'Olivier Chantraine, Enseignant à l'I.U.T. B de l'Université de Lille III, et de Christian Morzewski, Assistant à l'Université de Lille III, ont porté sur des cas d'utilisation de la presse à un moment donné d'une formation qui peut passer, ou qui passe par d'autres objets, documents que la presse. O. Chantraine met en évidence la façon dont un travail sur la presse rend les étudiants sensibles aux fonctionnements du discours de leur profession, celle du travail social (discours qu'on utilise, qu'on tient à son propos, etc...). De son côté, Ch. Morzewski, s'appuyant sur l'analyse d'un fait divers paru dans un quotidien régional, s'interroge sur la spécificité de l'écriture journalistique par rapport à l'écriture littéraire et rend manifeste l'interpénétration inattendue de deux "types" de discours.
- 7 Les deux interventions suivantes, celles de Bernard Delforce et de Claude Gillet, Assistants à l'Université de Lille III, ont eu pour objet la place que peut tenir la presse pour la formation du locuteur-scripteur. B. Delforce, partant de l'approche spontanée des étudiants, marquée par une notion de "sens commun", celle d'objectivité, interroge cette notion et montre que cette représentation renvoie plus fondamentalement à des représentations relatives au réel, au langage et à la communication. Cl. Gillet envisage la situation de presse comme une situation de Communication à la fois particulière et à valeur heuristique plus générale, en s'attachant notamment aux différents aspects du couple contraintes/choix auxquels le journaliste, et le locuteur sont soumis.
- 8 Enfin Henri Portine, Chercheur au B.E.L.C., s'est confronté à la question importante de l'activité de lecture pour voir en quoi elle est susceptible d'informer l'activité d'écriture, ou l'activité de parole plus généralement, par l'examen critique des notions d'argumentation, d'énonciation, et de communication sur lesquelles la presse peut donner un effet de "loupe".
- 9 Sans répondre de manière définitive à toutes les questions posées, ces différentes communications –ainsi que les discussions qui les ont suivies ou accompagnées ont permis de confirmer l'intérêt de l'utilisation de la presse dans le cadre de la formation du locuteur-scripteur, de mesurer ses limites, et de préciser mieux les pistes de réflexion et les procédures d'investigation.